

ministre presbytérien, et du père Roy; les autres dénominations y sont représentées. L'agent d'immigration du gouvernement lui donne une coopération cordiale.

Un comité très important a été formé à Calgary, le sénateur Lougheed en est le président. M. Pearse, l'évêque de Saskatchewan, et les divers autres corps religieux y sont représentés par leurs ministres; les messieurs et les dames les plus honorables de la place en font partie. Ce comité contient des représentants de tout le district généralement, et des dames doivent être nommées pour recevoir les jeunes femmes à chaque endroit où on les demandera. Lethbridge et Macload sont aussi sur la liste.

A Qu'Appelle, on a formé un petit comité pour la réception des enfants à placer parmi les cultivateurs.

A Moosomin, un comité très pratique a été organisé; le juge Walker le préside; M. Mark Currie, M. McNaughton, les ministres du culte et les dames influentes en font partie.

A Brandon, M. Daly, M. P., a convoqué une assemblée, et un comité préliminaire a été formé avec la coopération de l'agent d'immigration. Il est probable que beaucoup de travailleurs agricoles vont être demandés par ce comité qui, paraît-il, va être très bien conduit; ses opérations seront importantes.

A Hamilton, un comité de dames ayant à leur tête la femme de l'évêque, avec M. Hamilton, a été organisé; l'agent d'immigration, M. Smith, a promis sa coopération. Le comité à l'approbation du sénateur McInnes.

A Stratford, M. Trow a offert de former lui-même un comité.

M. Baldwin et quelques dames vont organiser un comité à London, M. Smyth donne une entière coopération à l'entreprise.

A Winnipeg, un comité de réception, attaché à la Société pour la Protection des Filles (*Girls Friendly Society*), avait depuis plusieurs années travaillé de concert avec madame Joyce, sous la présidence du révd. E. S. Pentrearth. Tous les prêts ont été remboursés, sauf un sur trente. Ce comité à l'approbation entière de M. Smith. MM. Scarth, Eden et Brydges s'occupent, dans le même comité, de l'immigration des hommes.

A Toronto, les dames de la Société pour la Protection des Filles et de la Société Chrétienne des Jeunes Femmes se sont déjà jointes à l'Association de l'Immigration des Femmes de la Grande-Bretagne. M. Spence a donné beaucoup de renseignements et croit que les personnes employant des hommes, de même que celles qui demandent des femmes, adopteraient complètement le système de remboursement de prêts. M. Donald est le seul des agents d'immigration qui craigne de fréquents refus de rembourser les prêts.

A Morden, Manitoba-Sud, où l'on est très satisfait des enfants qu'on a reçus, un comité, présidé par le révd. M. Walton et composé de dames de diverses dénominations religieuses, a été organisé pour la réception et la distribution des enfants de onze à seize ans, garçons et filles.

A Saltcoats, une dame correspondante recevra et placera, dans le district, les personnes que nous lui enverrons.

Le résultat de ma visite à la côte du Pacifique est que je suis sûre, et j'ai vu la chose de mes yeux, que la disette de servantes, au Manitoba, dans les territoires du Nord-Ouest et à la Colombie anglaise est une véritable calamité, et qu'elle nuit sérieusement à l'établissement et à la prospérité du pays.

Les femmes de citoyens parfaitement en état de payer des gages élevés à des domestiques, s'épuisent et ruinent leur santé à faire ces travaux ennuyeux du ménage. Des personnages importants se voient forcés de retourner à la mère-patrie par suite de l'impossibilité de se procurer des domestiques. Le nombre de femmes propres à ce service envoyées par notre association dépend jusqu'à un certain point du coût des dépenses de voyage, et on ne doit pas oublier que nous pouvons envoyer trois personnes à Montréal avec ce que nous avons à dépenser pour en envoyer une à Vancouver. Les gens ayant besoin de serviteurs se trouvent dans une condition très désavantageuse s'ils sont établis à l'ouest de Winnipeg.